

Il convient d'ajouter que les grives — ah! c'est vrai, j'oubliais de vous dire que c'est d'elles que je vous parlais, — n'ont pas tout à fait tort. Quelquefois maître écureuil s'éprend d'un goût désordonné pour les œufs frais, et, si alors, il a le malheur de passer près d'un nid où il aperçoit de ces jolis œufs verts tachetés de brun, il ne sait pas résister à sa passion: il s'assoit sans cérémonie, les prend de ses deux mains et les gobe tout d'un trait. La grive connaissant sa gourmandise, ne lui donne pas la chance de s'exposer au danger d'y succomber. Elle sait que pour toutes les passions le remède le plus sûr est la fuite des occasions.

Je me rappelle la scène comique dont nous fit jouir, un jour, ces poursuites: une de mes petites filles, du fond du jardin, apercevant tout à coup un écureuil fuyant devant une grive qui l'accablait de coups de bec, crut que c'était par méchanceté, et la voilà poursuivant les belligérants. Les trois se rendirent ainsi jusqu'à la maison où la grive abandonna la partie. L'enfant caressant l'écureuil, lui disait: "ne va plus près de ces méchantes grives."

Méchantes! n'en croyez rien, car à part les écureuils, elles ne font la chasse qu'aux vers de terre qu'elles surprennent sortant un peu la tête pour respirer. Avec une dextérité étonnante elles les happent, les retirent de leur trou, les dépècent pour les porter à leurs petits ou s'en nourrissent elles-mêmes, quand les fruits leur font défaut.

Pas méchantes, et combien gentilles! Quel bon ménage elles font! Voyez: nous les avons croquées au moment où leur nid terminé, le père demande à la petite mère, si le berceau qu'ils viennent de préparer, est suffisamment moelleux, pour y élever le fruit de leurs amours. Voyez quelle expression d'affection sincère dans ces regards, dans ces attitudes, et, cet amour ne se démentira pas un instant; elles veilleront l'un à côté de l'autre, tant que leurs petits n'auront pas la force de se passer de leurs soins.